

VOIE TECHNOLOGIQUE

Série STMG : Sciences et technologies du management et de la gestion

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Droit et économie

ENSEIGNEMENT
SPÉCIALITÉ

UTILISER LES DONNÉES DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE LE PIB ET LE PARTAGE DE LA VALEUR AJOUTÉE

Préconisation pour la séquence proposée

La séquence présentée traite les contenus de deux points du thème 2 du programme d'économie de première STMG. Deux des notions du point II.3 ne sont pas corrélées au contexte et finalités de ce point (la valeur ajoutée par secteur institutionnel et le partage de la valeur ajoutée), mais leur étude préalable permet de soutenir les explications qui seront faites par la suite de la répartition des revenus. C'est pour cela que nous avons choisi de traiter ces deux notions avec celles du point II.2 (le PIB et la valeur ajoutée).

Les notions seront traitées en relation étroite avec la seule capacité liée : « analyser le partage de la valeur ajoutée ». Ainsi **chacune des notions sera abordée dans l'unique but de développer cette capacité**. Il ne s'agit pas d'explicitier en profondeur chacune des notions (par exemple : il n'est nullement question de montrer les trois modes de calculs du PIB selon la comptabilité nationale).

Mots-clés

Agrégats économiques ; valeur ajoutée ; calcul du PIB ; comptabilité nationale.

Référence au programme

Programme d'économie de première STMG.

Thème 2 : Comment la richesse se crée-t-elle et se répartit-elle ?

II.2 La mesure de la production et ses prolongements.

Contexte et finalités : La richesse produite à l'échelle d'un territoire est évaluée par le Produit Intérieur Brut (PIB). Le PIB peut être calculé comme la somme des valeurs ajoutées augmentée des impôts moins les subventions sur les produits.

II.3 La dynamique de la répartition des revenus.

Connaissances

Notions principales : la statistique nationale et la comptabilité nationale ; le calcul du PIB ; le partage de la valeur ajoutée entre les différents agents économiques ; la valeur ajoutée brute par secteur institutionnel.

Notions connexes : les agrégats économiques ; la valeur ajoutée ; le PIB.

Capacités

L'élève est capable d'analyser le partage de la valeur ajoutée à partir d'un graphique.

Objectifs et place dans la progression

Temps prévisionnel

La séquence présentée est praticable en une seule séance d'une heure. Les calculatrices sont nécessaires.

Objectifs pédagogiques

Comme pour d'autres séquences illustratrices du programme d'économie de première STMG, les objectifs pédagogiques présentent une dimension calculatoire avec une accoutumance aux chiffres afin de préparer l'élève aux usages de l'apprentissage de l'économie dans l'enseignement supérieur. La particularité de cette séquence est qu'elle demande explicitement l'usage de données de la statistique et de la comptabilité nationale.

Objectif 1 : calculatoire. La maîtrise du calcul de pourcentages est indispensable à la réussite en STMG. Il s'agit ici de calculer la part de la valeur ajoutée d'un secteur institutionnel à partir d'un tableau de chiffres.

Objectif 2 : d'utilisation de statistiques officielles dans le contexte de la comptabilité nationale. Les élèves doivent être accoutumés à manier les tableaux de l'INSEE avec les dénominations utilisées par la comptabilité nationale. Les enseignants doivent privilégier les sources de première main, telle que le tableau économique d'ensemble (TEE) de l'INSEE. Les retraitements journalistiques ne sont pas suffisants pour l'étude chiffrée de l'économie en STMG.

Objectif 3 : de compréhension des liens entre les différents indicateurs économiques (repérage de la construction du PIB).

Objectif 4 : de lecture de tableaux de chiffres et de graphique (la capacité indique explicitement « à partir d'un graphique »).

Nota bene : la compréhension de ce qu'est la valeur ajoutée et l'analyse de la répartition des revenus ne sont pas des objectifs de la présente séquence.

Progression pédagogique et prérequis

La séquence prend place au milieu de l'étude du thème 2. Il est nécessaire que le sens de la valeur ajoutée ait été étudié et compris en amont de cette séquence. Ainsi les élèves auront également calculé des valeurs ajoutées dans des cas simples (voir la capacité liée) avant d'aborder la valeur ajoutée brute par secteurs institutionnels.

Retrouvez éducol sur :



Description des activités

Énoncé - document de travail donné aux élèves

Travail à faire :

1. Rappeler ce que mesure la valeur ajoutée brute par secteur institutionnel.
2. Calculer la part de la valeur ajoutée créée par les sociétés non financières dans l'économie nationale en 2016, 2017 et 2018. Que constatez-vous ?
3. Démontrer par le calcul le lien existant entre la valeur ajoutée et le PIB pour l'année 2018.
4. Commenter l'évolution de la valeur ajoutée brute et de son partage entre 2016 et 2018.

Document 1

Valeur ajoutée brute par secteur institutionnel à prix courants

	2016	2017	2018
Sociétés non financières	1143,6	1181,5	1216,7
Sociétés financières	95,5	88,7	91,5
Administrations publiques	366,3	375,1	380,4
Ménages y compris entrepreneurs individuels	356,3	362,6	365,6
Institutions sans but lucratif au service des ménages	35,1	36,1	36,6
Économie nationale	1996,8	2044,0	2090,8

Comptes nationaux - Base 2014, Insee 2019

Document 2

Éléments du tableau économique d'ensemble (à prix courants, en %, en milliards d'€)

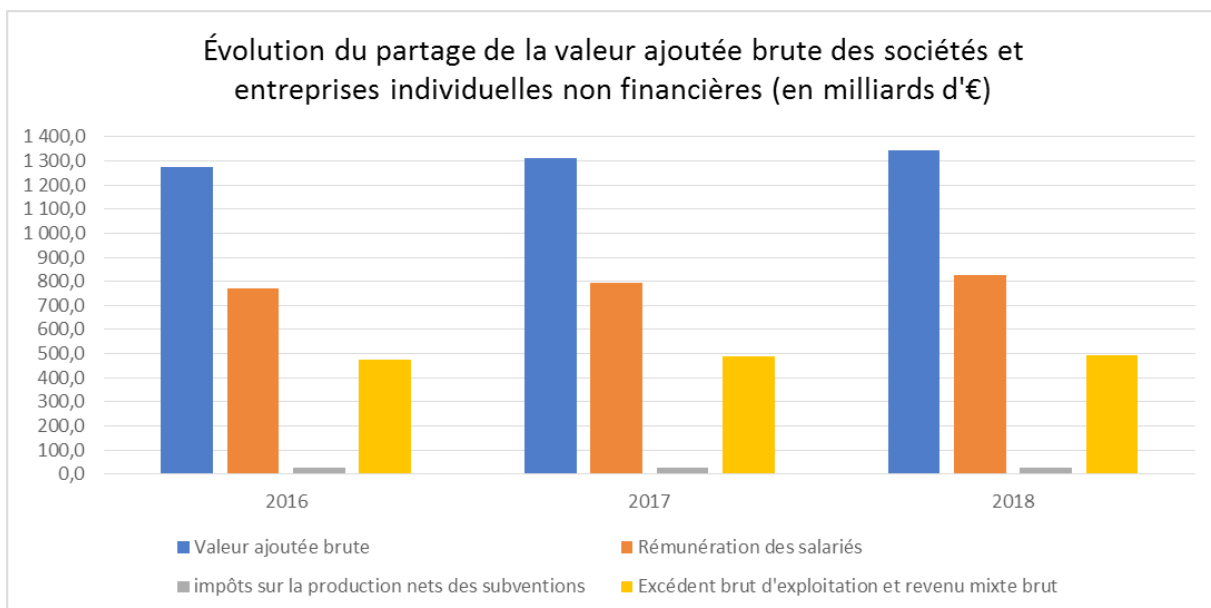
	Évolution en %			2018
	2016	2017	2018	En Md€
Produit intérieur brut dont :	1,6	2,7	2,5	2353,0
Valeur ajoutée brute	1,5	2,4	2,3	2090,8
Impôts sur les produits, nets des subventions sur les produits	2,8	5,8	4,4	262,2

Insee Première n° 1754 - Mai 2019

Retrouvez éducol sur :



Document 3



D'après Insee, les comptes de la Nation en 2018 - Mai 2019

NB : Les sociétés non financières et entreprises individuelles non financières (= entrepreneurs individuels, classés dans le secteur institutionnel des ménages par la comptabilité nationale) sont regroupées par l'Insee sous le vocable « entreprises non financières ».

Annexe 1 : Définition des secteurs institutionnels

Les différents acteurs de la vie économique sont regroupés dans des ensembles considérés comme pertinents. Les unités, dites institutionnelles, constituent les unités de base de la comptabilité nationale : ce sont des unités susceptibles de posséder elles-mêmes des actifs, de souscrire des engagements, de s'engager dans des activités économiques et de réaliser des opérations avec d'autres unités. Les secteurs institutionnels regroupent les unités institutionnelles ayant des comportements économiques similaires caractérisés par leur fonction principale et la nature de leur activité.

On distingue cinq secteurs institutionnels résidents :

- les sociétés non financières (SNF) ;
- les sociétés financières (SF) ;
- les administrations publiques (APU) ;
- les ménages ;
- les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1875>

Annexe 2 : Définition de la valeur ajoutée brute

Valeur ajoutée brute : Production (au prix de base) moins la consommation intermédiaire (au prix d'acquisition) ; c'est le solde du compte de production en comptabilité nationale.

Chiffres clés sur l'Europe 2018 - Eurostat

Retrouvez éducol sur :



Consignes et organisation pratique

Il est essentiel que les élèves effectuent eux-mêmes les quelques calculs : à la calculatrice (pour savoir utiliser les fonctions de leurs calculatrices) ou via un tableur. C'est par ailleurs l'occasion de les accoutumer à l'utilisation des fonctionnalités usuelles des calculs sous tableur. Le cours d'économie, au même titre que les autres cours, a une responsabilité de formation de l'élève à tous les outils numériques.

Éléments de réponse

1. Rappeler ce que mesure la valeur ajoutée brute par secteur institutionnel.

La valeur ajoutée se définit ainsi comme le solde du compte de production qui permet de mesurer la valeur de la production réalisée (valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires), elle mesure ainsi la richesse créée par les 5 secteurs institutionnels qui représentent des groupements d'acteurs économiques ayant des comportements homogènes.

Le professeur pourra faire le lien entre l'étude de la valeur ajoutée qu'il aura traité auparavant (capacité : « calculer la valeur ajoutée dans des cas simples ») à un niveau micro-économique, à l'étude de la VA des secteurs institutionnels, niveau macro-économique. Le sens compris au préalable doit être transposé par l'élève à la compréhension de la mesure de la richesse créée par un secteur. Ainsi il pourra ensuite en déduire le sens de l'indicateur PIB.

2. Calculer la part de la valeur ajoutée créée par les sociétés non financières dans l'économie nationale en 2016, 2017 et 2018. Que constatez-vous ?

Calcul de la part de la valeur ajoutée créée par les sociétés non financières :

$$2016 : (1143,6 / 1996,8) \times 100 = 57,3 \%$$

$$2017 : (1181,5 / 2044,0) \times 100 = 57,8 \%$$

$$2018 : (1216,7 / 2090,8) \times 100 = 58,2 \%$$

Les sociétés non financières produisent la part la plus importante de la richesse nationale (presque 60 %) et cette part est en augmentation ces dernières années.

Le professeur pourra étendre la réflexion en faisant calculer la part de la VA créée par chacun des cinq secteurs institutionnels. Cela dit, pour gagner du temps en matière de calcul, l'usage d'un tableur plutôt que d'une calculatrice pourra être utile afin d'automatiser les calculs.

3. Démontrer par le calcul le lien existant entre la valeur ajoutée et le PIB pour l'année 2018. D'après l'INSEE, le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts moins les subventions sur les produits.

$$\text{Soit : } 2090,9 + 262,2 = 2353,1 \text{ Md€ pour 2018}$$

À ce niveau, l'élève devra être amené par son professeur à comprendre le sens de l'indicateur PIB par extension de la compréhension de la VA brute des différents secteurs institutionnels.

4. Commenter l'évolution du partage de la valeur ajoutée brute entre 2016 et 2018. Entre 2016 et 2018, la valeur ajoutée brute créée par les entreprises non financières a augmenté d'environ 70 milliards d'euros.

La plus grande partie de cette valeur ajoutée est transférée aux ménages sous la forme de salaires et de l'ensemble des cotisations sociales (à la charge des employeurs et des employés). Elle rémunère le facteur travail. Par conséquent, la plus grande partie de la richesse nationale revient au secteur des ménages.

Ensuite, environ 1/3 de la valeur ajoutée rémunère le facteur capital et les entrepreneurs individuels à travers l'EBE et les revenus mixtes.

Le reste, pour une part stable sur les années 2016, 2017 et 2018, revient à l'État sous forme d'impôts sur la production.

Il est important de noter que l'élève doit pouvoir passer du vocabulaire des secteurs institutionnels à celui des agents économiques. Les termes spécifiques de la comptabilité nationale doivent être associés à ceux plus génériques des agents économiques.

Au-delà de l'activité

Suite possible - idées de séquences

Cette séquence spécifiquement tournée vers la comptabilité nationale ne doit pas faire oublier que cette dernière n'est qu'un outil au service de la compréhension de l'économie. Ainsi, le professeur pourra poursuivre sa progression pédagogique en étudiant :

- soit la répartition des revenus (point II.3 du thème 3) ;
- soit la pertinence de l'indicateur PIB et les indicateurs complémentaires (autres notions du point II.2 du thème 3).

Retrouvez éduscol sur :

